

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

De jeunes Fécampoïis partent à l'étranger dans le cadre du programme Erasmus

Matthias Chaventré

5-7 minutes

Ils ont 17 à 20 ans et ont bien compris tout l'enjeu d'un tel voyage, loin de Fécamp. À l'occasion de rencontres proposées au lycée Maupassant dans le cadre des « Erasmus Days », certains ont pris des renseignements. D'autres ont partagé leurs expériences vécues à Malte ou en Espagne.

Le programme de voyage formateur au profit des lycéens et des étudiants existe depuis les années soixante-dix. Cette année, ils sont encore quelques-uns à s'être préparés à partir deux mois à l'étranger. Certains ont décollé pour Malte mardi 15 octobre. D'autres partiront en janvier. En formation BTS technico-commerciale, Giovanni et Manon font partie de la première session. À quelques heures du départ, ils étaient décontractés. Pas d'appréhension de vivre deux mois loin de Fécamp, des parents, des copains.

**« Vivre
autre chose »**

Pour eux, un tel projet peut représenter le fait de se retrouver seul pour la première fois de leur vie. « *Ça va me faire du bien*

de voyager et de vivre autre chose pendant deux mois », estime la jeune femme. À l'arrivée sur l'île se trouvant au sud de l'Italie, les lycéens en formation professionnelle doivent vite s'insérer dans l'entreprise qui les reçoit. Il faut aussi s'habituer à la vie locale. Les transports en commun, les courses, le logement Erasmus partagé avec d'autres. Les premiers jours, un enseignant fécampois sera là pour mettre en confiance les élèves, mais aussi pour rassurer leurs parents restés en France.

Pour Giovanni, le jeu en vaut la chandelle. *« Ça va permettre une professionnalisation de l'anglais. Et c'est bon pour le CV. »* Question langue, il va pouvoir particulièrement parfaire son vocabulaire en termes d'outillage et de jardinage. En effet, sur place, il va travailler au sein d'une grande enseigne que l'on trouve aussi en France. Avant le départ, le programme Erasmus fait passer aux lycéens un examen au sujet de la langue visée. Au retour, ils s'astreindront à un autre test qui vérifiera leur progression.

« C'est vrai que ça apprend à se débrouiller, ça donne de l'autonomie », expliquent Élise et Corentin qui sont allés en Espagne l'an dernier, tout comme Thomas. Pour celui-ci, *« au début, c'est difficile au niveau de la langue. C'est un peu du charabia »*. Au bout d'*« une petite semaine »*, l'oreille s'habitue au parler rapide des locaux et à leur accent. *« C'est quand même bien différent de l'école. Là-bas, on apprend plus qu'en cours »*, a apprécié Corentin.

Lors des « Erasmus Days », les trois anciens étudiants, installés à un bureau au sein du lycée, ont accueilli ceux qui seraient tentés par l'aventure. Ils sont de retour dans leur ancien établissement. Tous les trois travaillent désormais. Préparateur de commandes, l'un devrait même bientôt avoir un poste de responsable et un CDI. *« Lors des entretiens pour un emploi, on*

met vraiment en valeur cette expérience, souligne-t-on parmi ceux qui sont allés à Malte l'an dernier. La personne en face de nous nous demande comment ça s'est passé sur place. »



A partir de
1€

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

De l'entraide

Florian, Solène et Olivia ont vécu leur expérience maltaise ensemble. Issus de la même classe, ils ont habité le même appartement maltais et travaillé dans la même entreprise. « *Ça nous a permis de nous entraider dans la langue quand il y en avait besoin. Et aussi lors des coups de mou* », se souvient Olivia. Ils ont pu en outre mieux appréhender les différences culturelles. « *À Malte, les gens sont vachement plus relax, poursuit la jeune femme. Il est toléré d'utiliser son téléphone devant le client. Mais surtout, les gens ont été très accueillants, que ce soit en entreprise ou dans la rue.* » Et si à Malte les repas sont plus nombreux mais en plus petites quantités, la réputation des Espagnols n'est pas usurpée. « *Ils dînent tard et les horaires de travail sont différents de la France* », retiennent ceux qui s'y sont rendus.

Ce moment à l'étranger est du passé pour eux. Mais pour les élèves de première année de BTS, ça pourrait être à noter dans leur agenda 2020-2021.

Aux « Erasmus Days », Léa, Émeline, Camille et Frédérique sont venues glaner des informations. Si leurs envies professionnelles sont floues pour certaines, elles ont déjà conscience de

l'importance des langues étrangères. Le programme Erasmus semble encore avoir de beaux jours devant lui.

Lycée Maupassant, une cité scolaire ouverte sur le monde

Dans le cadre des Erasmusdays, trois journées de promotion de l'Europe et du programme Erasmus, une plaque « Mon Projet européen, une cité scolaire ouverte sur le monde » a été dévoilée le 11 octobre à 11 h 30 au lycée Maupassant de Fécamp. Cette plaque, sur fond bleu marine avec les douze étoiles du drapeau européen, symbolise, entre autres, la participation du lycée au programme Erasmus. Le maire Marie-Agnès Poussier-Winsback, Joël Legal, proviseur adjoint du lycée, Marielle Fasani et Corinne Rubin, professeures et référents des BTS TC et MCO, et deux étudiants ont décroché le carré de tissu sous les applaudissements du corps enseignant, du personnel d'éducation et des étudiants.

« Nous sommes impliqués dans ce projet depuis 2017. Vingt-neuf élèves de BTS ont déjà bénéficié de stages à Malte ou à Valence. Cette année, ce programme s'élargit aux élèves de bac pro, qui pourront découvrir des entreprises dans le secteur tertiaire et industriel de Bruxelles dans la limite de huit mobilités sur deux ans », détaille le proviseur adjoint. Manon et Giovanni, 20 ans, étudiants en BTS TC, se sont envolés pour Malte le 14 octobre.